



Arbres taillés en têtard



De la métairie de la Métrodière, il ne reste que des ruines



Le lavoir communal où jadis les femmes du bourg venaient "tatusser" (bavarder) tout en lavant leur linge

... Installés à Mougouon comme instituteur, Jean Migault et sa femme eurent à subir les « dragonnades » (persécutions infligées aux protestants par les soldats du roi pour les obliger à se convertir). Suite à ces événements et au décès son épouse, il part en exil où il meurt en 1707 à Emden (Hollande), après avoir écrit pour chacun de ses enfants un récit de l'histoire familiale.

Derrière vous, vous pouvez encore apercevoir parmi le lierre l'emplacement de l'ancienne roue du moulin des Basses Touches.

8. Le chêne têtard

Ces arbres, de forme particulière, découpent le paysage.

Les têtards résultent d'un savoir-faire ancien. Cette tradition se déroulait en deux étapes. Dans un premier temps on pratiquait un étêtage, en supprimant la tête de l'arbre. Puis dans un second temps, venait l'émondage où tous les 7 ou 9 ans, on coupait les branches dans le but de récolter du bois de chauffage.

9. La Métrodière

A travers les ruines, on devine les vestiges d'une ancienne ferme, appelée la Métairie de la Métrodière. Outre les ruines des bâtiments, on peut apercevoir un pigeonnier qui serait daté du XIXe siècle. Il est probable qu'il fut autrefois une tour de défense car il est percé de plusieurs meurtrières où l'on pouvait glisser une arme pour se défendre.

à voir aussi

- La Maison de Paille, située sur la base de loisirs du Lambon
- Le Musée du Poitou Protestant à Beaussais
- Les itinéraires Balades et Découvertes en Pays Mellois "Le Lambon : une vallée secrète" (Prailles - Vitré) et "Du plateau à la vallée, en plein et en délié" (Mougouon - Thorigné - Aigonney)
- Le sentier d'Agrion (sentier d'interprétation au départ de Bessé à Thorigné)

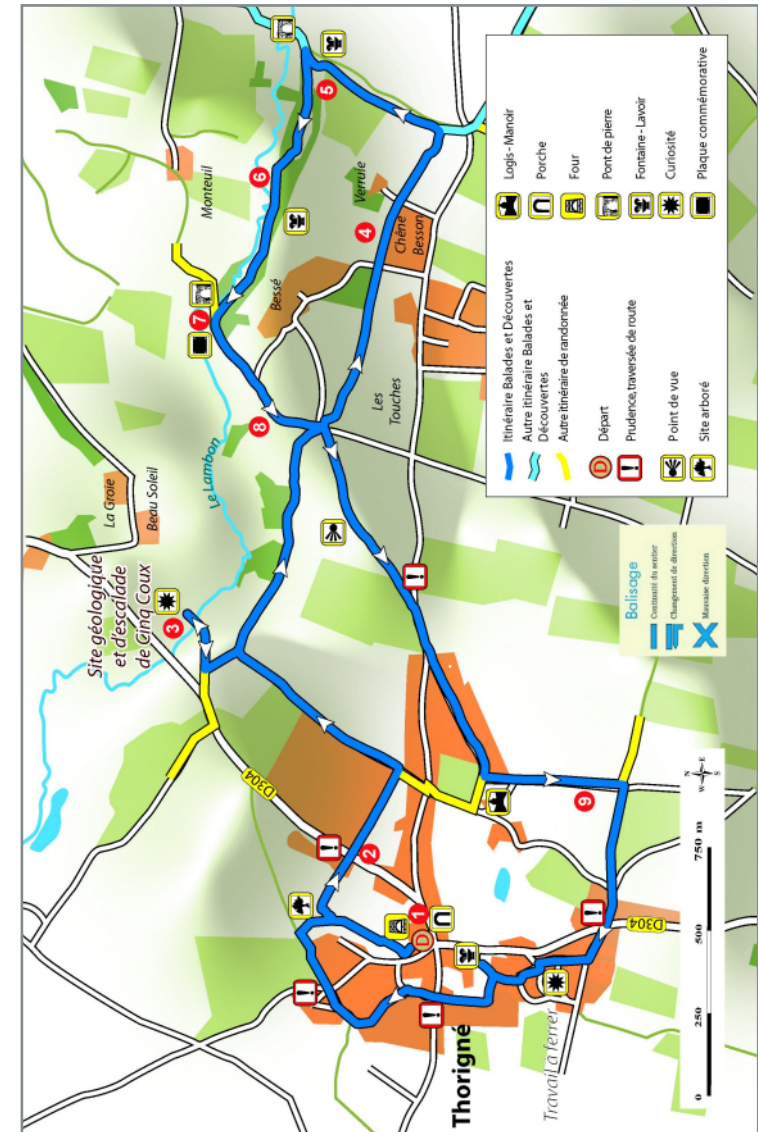
Retrouvez l'ensemble des fiches Itinéraires Balades et Découvertes en Pays Mellois sur internet : <http://decouvertes.paysmellois.org>

ITINERAIRES BALADES ET DECOUVERTES EN PAYS MELLOIS Thorigné



Le circuit des ammonites

8,6 km - balisage bleu - Stationnement : sur le parking derrière la salle des fêtes -
Départ sur la place à côté de la salle des fêtes (route de Fressines)



Cette balade vous propose la visite originale d'un village : vous pourrez découvrir son sous-sol à travers la visite d'une carrière aujourd'hui réaménagée pour le grand public : la carrière de Cinq Coux. Cette commune a la particularité d'être coupée en deux par une départementale, de là découle deux paysages différents : d'un côté des parcelles délimitées par un réseau de haies plus ou moins denses et de l'autre des champs à perte de vue.



Le four et sa ponne qui servaient pour la "bujhaille" (lessive)



Pin parasol, marqueur du paysage en pays protestant



Il y a encore peu de temps, on pouvait admirer cette belle ammonite imbriquée dans un mur en pierre, mais l'appétit d'un collectionneur a été le plus fort ...

1. Le four

Sur cette parcelle, se trouvait une ancienne ferme. Dans les années 80, la municipalité a racheté et démolit les bâtiments pour y construire une salle des fêtes.

La restauration du four a suivi en 2004. Ce dernier est notamment utilisé le jour du 14 juillet pour cuire le pain. Admirez l'ensemble avec les deux « pannes » qui servaient à faire la "bujhaïe" (la lessive). Les femmes faisaient chauffer de l'eau pour alimenter ces deux cuves en pierre. Les éviers sur la droite ont été rajoutés par la suite.

2. L'ancien temple et presbytère protestant

A l'angle du chemin, se trouve l'emplacement de l'ancien temple et du presbytère protestant. Leur utilisation a cessé dans les années 30 et aujourd'hui ils sont aménagés en gîte. Le passé religieux de la commune est original. N'essayez pas de vous repérer au clocher de l'église, vous n'en trouverez pas ! L'église fut vendue comme bien national en 1798 et détruite en 1804.

3. La carrière de Cinq Coux

Les chemins creux nous conduisent maintenant vers la carrière de Cinq Coux. Celle-ci appartient au versant aquitain du seuil du Poitou où la couverture sédimentaire repose en discordance sur un socle granitique et métamorphique se rattachant au Massif Armoricain.

L'exploitation de la carrière débute dès la fin du XIXe siècle et s'arrête à la fin des années 60. Elle permettait la production de granulats à partir de calcaire. Puis à la fin des années 70, la carrière a servi de lieu de stockage de déchets, dalles, poutres en béton, pour une entreprise locale puis de décharge pour les habitants.

Au début des années 1990, la Communauté cantonale de Celles-sur-Belle a choisi de valoriser cet ensemble. En effet, la carrière possède un réel intérêt scientifique. D'une part, le public peut observer 30 millions d'années de sédiments. On peut également y voir des ammonites « déroulées » (Spiroceratidae) et puis enfin l'ancienneté de l'exploitation de la carrière, sa superficie et la présence d'un front



L'eau est omniprésente



La lathræe clandestine apprécie les pentes humides et ombragées de la vallée du Lambon



Tapis verdoyants d'ails des ours



Un des nombreux ponts romans enjambant le Lambon

de taille proposent de nombreux habitats naturels pour la faune et la flore. Un sentier pédestre très arboré d'environ 1 km, en boucle, permet une randonnée sympathique et familiale où des bornes géologiques identifiées à Cinq Coux.

4. A Chêne Besson, ...

... où par le passé, deux chênes jumeaux ont dû voir le jour, vous pouvez apercevoir des tombes dans la haie sur votre gauche. Ces dernières sont des témoins de l'histoire protestante de notre région. Suite à la Révocation de l'édit de Nantes en 1685, les huguenots qui n'ont plus d'existence légale, décident sur leur terre. Cette tradition perdue aujourd'hui.

5. Cheminons vers la vallée du Lambon.

Plusieurs ponts enjambent cette rivière dont le pont de Palentreau que vous avez devant vous. Mais nous allons prolonger la balade en empruntant le bief. Ce bras gorgé d'eau alimentait le moulin qui se trouvait à l'extrémité.

6. Une flore variée

Au printemps, dans ce sillon ombragé et reposant, vous pourrez sentir une odeur caractéristique : de l'ail. Cette plante sauvage de 15 à 35 cm, l'ail des ours, est munie de deux feuilles larges sur chaque plante. Sa floraison d'avril à juin dégage une odeur qui s'intensifie si on froisse ses feuilles. Certains dégustent, feuille et fleur en condiment.

7. Plaque commémorative en souvenir de Jean Migault

Cette plaque ne se trouve pas sur la maison de Migault comme l'emplacement le laisse supposer, mais sur celle de Thomas Marché, pendu à St Maixent pour avoir organisé une assemblée à Grand Ry (commune d'Aigonnay). Jean Migault est né dans une maison qui surplombait le site, en 1644 d'une famille protestante. Il eut 14 enfants avec Elisabeth Fourestier...



Plaque évoquant l'histoire de Jean Migault